

L'art des nœuds

Il est certes élégant de savoir faire une vingtaine de nœuds mais est-ce réellement nécessaire ? On a le droit d'en douter. Il n'empêche que s'il est infamant de ne pas savoir faire un nœud de chaise il n'est pas nécessaire d'y recourir à toute occasion. Il est donc bon de profiter de la situation actuelle pour augmenter ses capacités en la matière. Je prendrai quelques exemples.

Le nœud de chaise est loin d'être le meilleur moyen d'amarrer une embarcation, contrairement à ce que l'on voit sur les pontons. En effet le nœud de chaise ne peut être fait ou défait sous tension. Deux tours morts et une simple demi clef seront beaucoup plus faciles à faire et à défaire et lâcheront pas plus.



Si l'on doit rabouter deux cordages, il est nettement préférable d'avoir recours à un nœud d'écoute



ou mieux à un nœud d'écoute double avec martyr, en particulier dans le cas de remorquage. En effet dans ce dernier cas, la friction autour des boucles des deux nœuds de chaise peut entraîner leur usure. Même si le remorquage a fortement resserré les nœuds, il sera possible de chasser le martyr avec un maillet ou un marteau, le nœud qui se déferra alors facilement. Le nœud d'écoute est particulièrement facile à faire par ailleurs.



Le nœud de chaise n'est pas non plus le mieux adapté pour frapper une drisse à une voile, une manille ou une cadène. Un nœud de capucin aura moins de chance de se bloquer dans un réa ou à laisser un excès de cordage inesthétique. Ce nœud est, il est vrai, un peu moins évident à apprendre.



Le nœud de grappin est aussi intéressant à connaître, ne serait ce que pour l'application d'où est dérivé son nom, mais pas que ...



Enfin, compte tenu de l'apparition du Dymeena et donc des « manilles textiles », on économisera quelques sous en apprenant à réaliser un nœud de sifflet de bosco